

Marla



Invitation au voyage

Marla Terre de peuplement

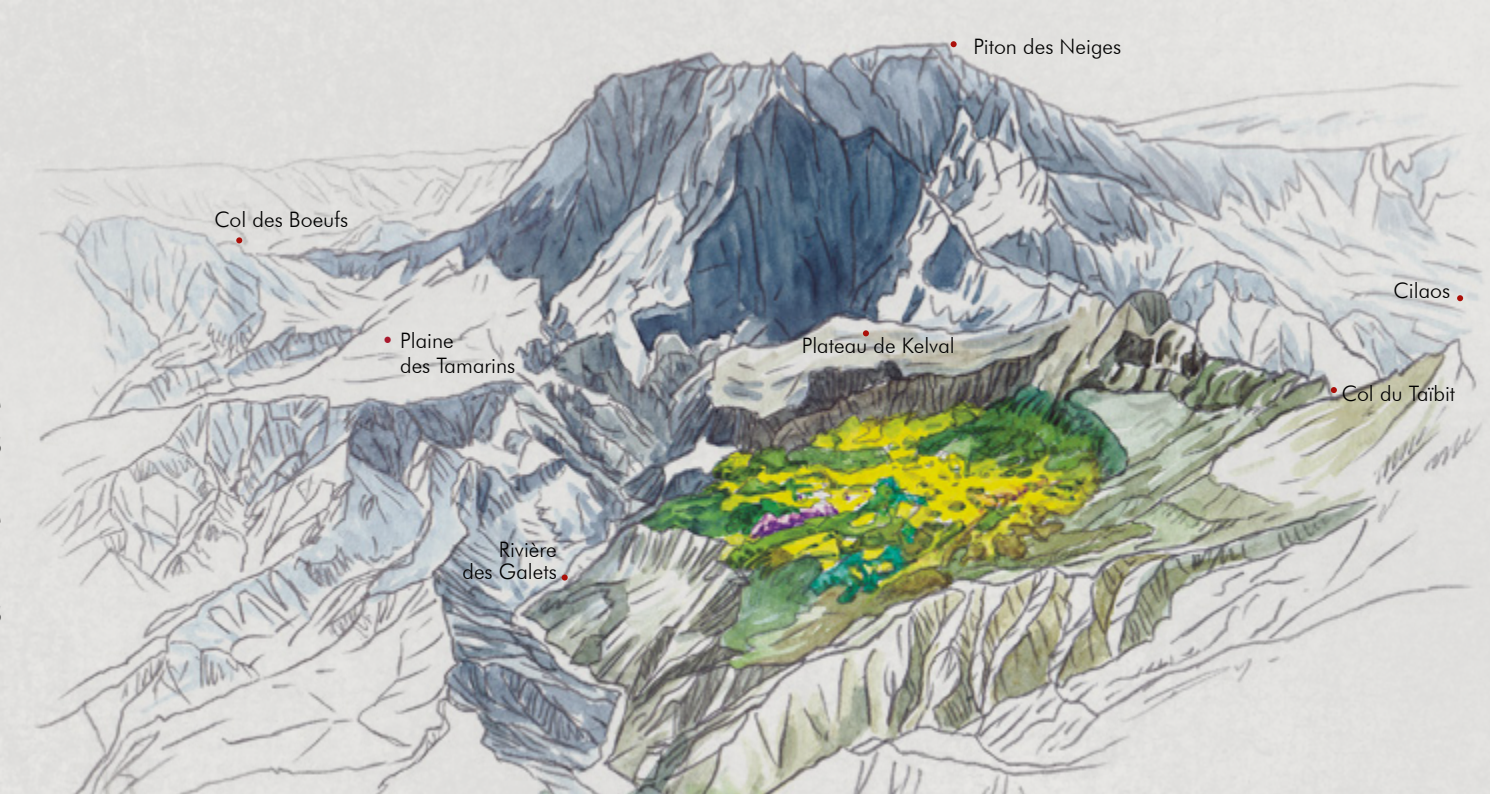
Un îlet carrefour, une terre de commerce

À Marla, les gelées matinales de l'hiver austral pourraient surprendre les visiteurs venus chercher un climat tropical. Perché à 1645 mètres d'altitude, au pied du col du Taïbit et du Grand Bénare, Marla est le « toit de Mafate ». Typique des régions de haute altitude, la végétation y est rase et clairsemée. Profitant de ce climat particulier, les plantes indigènes – branles et fleurs jaunes – résistent encore dans quelques zones, ainsi que les reliques d'une époque faste de cultures de géranium.

Autrefois îlet le plus peuplé de Mafate, Marla tient son nom du malgache *maro lahy* signifiant « nombreuses personnes ». Passage obligé entre Mafate

et Cilaos, l'îlet, par sa position stratégique, faisait office de refuge pour les esclaves en quête de liberté. Plus tard, ses habitants, producteurs de lentilles, de maïs et de beurre, empruntèrent eux aussi les sentiers pentus qui relient le village à Cilaos pour acheminer leurs productions.

Aujourd'hui, Marla reste un carrefour pour les randonneurs venant de Cilaos, de Salazie ou encore de Trois-Roches.



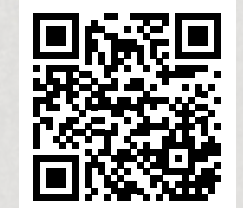
Cirque de Mafate : 95 km²
110 km de sentiers

Espace naturel remarquable, Mafate fait partie du cœur habité du parc national de La Réunion. La valeur exceptionnelle de ses paysages et de sa biodiversité a été mondialement reconnue, lorsque en 2010, les « Pitons, cirques et remparts de l'île de La Réunion » ont été inscrits par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial.

Soutien financier de l'UE
Atelier de valorisation des patrimoines



Esprit parc national



Rando tec-tec



Mafate

Cœur habité du parc national,
bien inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO

Mafate, voyage en terre de volcan

Enserré de remparts abrupts, le cirque de Mafate apparaît comme un monde à part, inaccessible, tant ses paysages sont chaotiques.

Nés du délabrement du piton des Neiges, les paysages ne sont que pierre et terre mises à nu par une érosion continue. Instable par nature et soumis aux caprices des pluies tropicales torrentielles, le relief du cirque se redessine sans cesse, délivrant ici et là les facettes d'une histoire géologique unique et complexe. Violente dans ses traits, cette terre n'en est pas moins un lieu de nature où la vie s'est accrochée pour former des milieux contrastés.

Ce relief tourmenté a favorisé en son temps la fuite d'esclaves venus s'y réfugier. Ils sont devenus, malgré eux, les premiers occupants de ces terres reculées. Ici, plus qu'ailleurs sur l'île, leur histoire a fortement façonné la mémoire des lieux. Faut-il dire que, faute de vestiges matériels, la transmission orale et la toponymie parlent pour ces hommes épris de liberté.

La découverte progressive du cirque a généré par la suite l'implantation d'hommes partis par nécessité de vie à la conquête de nouveaux territoires.

Prenant ancrage sur les replats épargnés de la violence des éléments, de fragiles communautés s'organisent. De petits villages appelés « îlet » émergent. Le développement d'une agriculture de subsistance permet ainsi une vie en autarcie.

Dans une harmonie et un équilibre imposé par la nature, une communauté de 900 personnes fortement attachée à la terre du cirque a ainsi, avec le temps, choisi d'y vivre loin des villes. Mafate reste un monde en soi où les hommes et la nature ont tissé des liens révélateurs d'un équilibre possible entre développement et préservation des patrimoines.

Ce mode de vie fait aujourd'hui écho dans un monde en pleine mutation. C'est ainsi que Mafate est reconnu depuis 2007 comme cœur habité du parc national de La Réunion et depuis 2010 comme bien inscrit sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.



Marla
Terre de peuplement

